Honoré de Balzac, *Ursule Mirouët*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2195>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2195

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 160

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Honoré de Balzac, *Ursule Mirouët* », *Studi Francesi* [En ligne], 172 (LVIII | I) | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2195> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2195>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Honoré de Balzac, *Ursule Mirouët*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

HONORÉ DE BALZAC, *Ursule Mirouët*, présentation, notes, bibliographie et annexes par Philippe BERTHIER, chronologie par André LORANT, Flammarion, «GF», 2013, pp. 331.

- 1 Le principal intérêt de cette réédition d'*Ursule Mirouët* en format de poche, à l'annotation minimale, munie en annexes des tentatives inachevées que sont «Les Héritiers Boisrouge» et «Les Méfaits d'un procureur du roi», tient à la présentation (pp. 7-25) écrite avec alacrité par Philippe Berthier, qui se plaît à suggérer la permanence du fond social de l'œuvre par quelques clins d'œil contemporains.
- 2 Cette «sœur heureuse» d'Eugénie Grandet, comme l'a désignée Balzac, est un ange de pureté qui échappe par miracle aux trames sordides de l'enfer juridique et financier qui vibronnent autour d'elle dans un provincialisme mesquin. Berthier caractérise avec netteté l'étonnante mixture que constitue ce roman, où l'on se croit «à la fois à Elseneur et chez Daumier» (p. 19). Les protecteurs de la vierge martyre sont un médecin, un curé, un professeur, un juge de paix: on reconnaît les vigiles qu'attribue la pensée balzacienne à cette société moderne de l'individualisme vénérant l'argent, où s'insinue pourtant «l'inquiétante étrangeté» du surnaturel, présent au sein même du matérialisme scientifique. C'est pourquoi «le filigrane secret de la réalité» (comme le disait Bardèche), étudié dans les méandres de cette succession contestée, finit heureusement par un mariage salvateur qui constate pourtant le triomphe social de la bâtardise et de la mésalliance. Cela n'interdit pas pour autant à l'auteur de *Louis Lambert* l'incursion dans les arcanes de l'énergie spirituelle dont il fut sans cesse en quête, en vrai «penseur de l'Unité» (p. 25).